

La Libre

Laurence Bertels Vendredi 22 août 2014

Nous avons déjà écrit tout le bien que nous pensions du "Courrier des enfants" lors de sa création à La montagne magique pendant le festival "Noël au Théâtre" : " *Une magnifique déclaration d'amour au public [...] Un spectacle qui rend la part belle à la saveur d'une lettre, à la parole ou au dessin d'enfants, aux traces du temps qui passe...* " Toute fraîche, la missive venait d'être postée et nous l'avions parcourue comme ce courrier ouvert à la sortie de la boîte aux lettres, qu'on lit en hâte, avide de curiosité, en foulant l'herbe jusqu'à la maison, sans attendre d'être installé dans le salon pour en connaître et en savourer le contenu.

Peaufiné

Relu et corrigé depuis une première version qui était pleine de promesses, voici ce "Courrier des enfants" peaufiné, tracé de sa plus belle plume sur du papier qui pourrait être du pelure. *"Ode à l'épistolaire, il renvoie à la beauté d'une lettre, d'un timbre, d'une feuille de cahier arrachée, au choix significatif d'une enveloppe, d'un moment passé seul avec soi-même pour prendre le temps d'aller à la rencontre de l'autre. Sur scène, les quatre destinataires, Carine (Ermans), Benjamin (van Thiel), Sylvain (Geoffray) et Alain (Gilbert) arborent encore quelques touches victoriennes mêlées à trois grains de modernité et un parfum d'enfance "*, écrivions-nous alors.

Ce "Courrier" prend une autre dimension en ces Rencontres théâtre jeune public qui, durant toute cette semaine à Huy, dévoilent les nouvelles créations des compagnies professionnelles. Plus qu'un spectacle ponctué d'humour, de tendresse et de suspense, c'est toute une démarche qui est à souligner ici, un éclairage sur ce qu'est réellement le théâtre pour enfants, une fenêtre ouverte sur ce qu'ils vivent et ressentent avant ou après la représentation. Mais aussi une démonstration, par le spectacle, de la réelle nécessité du théâtre pour l'enfance et la jeunesse. Tout en mettant encore mieux en valeur le professionnalisme du Théâtre du Tilleul, orfèvre et grand spécialiste de l'ombre qui, depuis trente ans, s'adresse à la jeunesse. On lui doit les inoubliables "Max et Maximonstres", "Crasse-Tignasse" ou, bien sûr, "Le Bureau des histoires", dont "Le Courrier des enfants" est à la fois une suite et un making-of, un spectacle réellement magique né, comme son titre l'indique, de l'abondant courrier écrit par les enfants à l'issue du "Bureau des histoires". La compagnie le leur avait suggéré tout en promettant d'y répondre. Douce inconscience. Elle ne savait pas alors que des centaines de lettres - 1 342 en tout - arriveraient au 108 rue de la Brasserie à Linkebeek et que la tâche s'apparenterait au travail de bénédictin.

Addiction

Mais l'addiction s'est profilée. Carine Ermans s'est mise à guetter le facteur, à s'inquiéter lorsqu'une correspondance s'interrompait et à craquer lorsqu'arrivèrent ces fameuses "Lettres pour rêver" de Titouan. Oui, vraiment, il fallait en faire un spectacle ! Tout en organisant la matière, en gardant la substantifique moelle, en classant les lettres d'amour, de félicitations et aussi de réclamations pour ne pas sombrer dans l'autocongratulation. Outre les " *Carine, je vous aime* " , " *Bravo à tous les quatre pour votre travail* " ou le paternaliste " *Le spectacle était super bien organisé, je vous félicite* " , le public aura donc également droit à " *C'était le spectacle le plus nul du monde. J'aurais aimé voir de l'action et des tueries* " .

Ces lettres disent aussi le retour dans le bus, l'envie que cela ne s'arrête jamais, l'amour de la lasagne ou des lumières qui s'éteignent. Puis il y a Barbara, dont la petite sœur vient de naître et qui, de son berceau, a vue sur l'affiche du "Bureau des histoires". Chaque fois que son père a voulu féliciter Carine Ermans, il a été rattrapé par l'émotion, comme tant de spectateurs, jeudi, à la sortie du centre culturel de Huy. Car nul ne peut ignorer l'humanité qui émane de ce courrier ni l'honneur que la compagnie lui a fait en le sacralisant de la sorte.

On y perçoit inévitablement le point de vue de Carine Ermans sur la vie, sur le théâtre et sur l'enfance, elle qui, comme elle le confiait à l'issue de la représentation, avait écrit au Roi et à la Reine quand elle était petite. " *C'est ma tante qui me l'avait conseillé parce qu'ils répondent toujours, disait-elle. Et le facteur est très impressionné car il n'y pas de timbre sur l'enveloppe mais bien le sceau royal.* " Elle a retenu la leçon et en a gardé l'élégance. Sans savoir que les lettres seraient plus abondantes encore après ce spectacle-ci !